

ASSOCIATION DES UNIVERSITES AFRICAINE
16^{ème} Conférence Générale Quadriennale (CGQ)

Note Conceptuelle :

Façonner l'Avenir de l'Enseignement Supérieur pour l'Innovation et le Développement Durable en Afrique

Introduction

Alors que l'Afrique s'efforce de relever les défis socio-économiques et de parvenir à une croissance durable, la transformation des établissements d'enseignement supérieur (EES) du continent pour stimuler l'innovation, atteindre les objectifs de développement durable (ODD) et autonomiser les générations futures devient de plus en plus cruciale. La transformation des établissements d'enseignement supérieur (EES) africains n'est plus facultative ; il s'agit d'un impératif urgent pour relever les défis socio-économiques du continent et concrétiser la vision de l'Agenda 2063 de l'Afrique. En encourageant l'innovation, en favorisant la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) et en dotant les générations futures de compétences pertinentes, les EES peuvent catalyser la croissance et la prospérité durables de l'Afrique.

Les défis actuels de l'enseignement supérieur en Afrique soulignent le besoin urgent de réformes globales et d'approches innovantes à travers le continent. L'intégration de l'innovation et de l'entrepreneuriat pour améliorer la pertinence des programmes, l'investissement dans les infrastructures de recherche, l'établissement de réseaux de recherche collaborative, l'exploitation des technologies numériques, en particulier l'expansion des plateformes d'apprentissage en ligne et l'incorporation des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage, l'introduction de programmes axés sur l'industrie pour renforcer les liens entre l'université et l'industrie, et la création de bureaux de transfert de technologie et de centres d'incubation d'entreprises au sein des établissements d'enseignement supérieur sont quelques-unes des stratégies connues qui servent de catalyseurs pour l'enseignement supérieur afin de stimuler l'innovation, la croissance économique et le développement durable en Afrique.

Objectifs de la Conférence

Sous le thème général « **Façonner l'Avenir de l'Enseignement Supérieur pour l'Innovation et le Développement Durable de l'Afrique** », cette conférence est destinée à atteindre trois objectifs principaux, à savoir :

1. Améliorer l'accès et l'équité dans l'enseignement supérieur afin de réduire les obstacles qui entravent l'entrée et d'améliorer les taux de rétention ;
2. Favoriser les écosystèmes de recherche et d'innovation en finançant et en soutenant des projets innovants qui répondent aux défis locaux et régionaux ; et
3. Intégrer les Objectifs de Développement Durable (ODD) dans les programmes d'études et les pratiques institutionnelles pour s'assurer que l'éducation contribue à une transformation sociétale durable.

Sous-thèmes

Les propositions sont encouragées à aborder diverses formes de récits dans le cadre des neuf (9) sous-thèmes soutenant le thème principal, à savoir :

- **Sous-thèmes 1** – Politique, gouvernance et Plaidoyer pour la Transformation de l'Enseignement Supérieur
- **Sous-thèmes 2** - Intelligence artificielle et technologie, Enseignement et Apprentissage dans les Etablissements d'Enseignement Supérieur
- **Sous-thèmes 3** - Réingénierie des programmes d'études et Système fluide de transfert de crédits
- **Sous-thèmes 4** - Recherche collaborative et Renforcement des capacités
- **Sous-thèmes 5** - Changement climatique, Énergie verte et Économie bleue
- **Sous-thèmes 6** - Compétences et aptitudes entrepreneuriales
- **Sous-thèmes 7** - Financement du Développement des Infrastructures dans les Etablissements d'Enseignement Supérieur
- **Sous-thèmes 8** - Connaissances Autochtones et Préservation de l'Environnement à travers la Culture
- **Sous-thèmes 9** - Contribution de l'Enseignement Supérieur aux Objectifs de Développement Durable (ODD)

Sous-thèmes 1 – Politique et Plaidoyer pour la Transformation de l'Enseignement Supérieur

Le modèle traditionnel de l'enseignement supérieur, caractérisé par des programmes rigides et des disciplines cloisonnées, est de plus en plus considéré comme inadapté pour relever les défis mondiaux contemporains. Le Forum économique mondial souligne que l'avenir de l'éducation doit être agile, interdisciplinaire et inclusif pour préparer les étudiants à un marché du travail et à des besoins sociétaux en constante évolution (Schwab, 2016). Pour y parvenir, les EES doivent procéder à des transformations significatives de leurs structures, de leurs politiques et de leurs approches pédagogiques.

Comme le montre l'exemple de l'Université de la Colombie-Britannique qui a intégré la durabilité dans son programme d'études de base, en veillant à ce que les étudiants de tous les domaines comprennent et abordent les questions de durabilité (UBC, 2019), l'Afrique a besoin de politiques éducatives transformatrices aux niveaux local, national et continental qui favorisent l'intégration de la durabilité et de l'innovation dans toutes les disciplines, qui encouragent les collaborations entre les EES, l'industrie et le gouvernement pour favoriser l'innovation et les solutions pratiques aux problèmes du monde réel, et qui garantissent un accès équitable à l'enseignement supérieur, en particulier pour les communautés marginalisées et mal desservies. D'autres politiques éducatives devraient encourager la recherche axée sur des solutions durables et des innovations technologiques. La mise en évidence d'exemples réussis d'établissements d'enseignement supérieur qui ont intégré efficacement l'innovation et la durabilité dans leur cadre de travail peut inspirer et guider d'autres établissements. Le programme Horizon Europe de l'Union européenne en est un exemple en finançant des projets qui s'alignent sur les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (Commission européenne, 2020).

Sous- thème 2 – Intelligence artificielle et technologie, Enseignement et Apprentissage dans les Etablissements d'Enseignement Supérieur

L'avènement de l'Intelligence Artificielle (IA) et des technologies de pointe révolutionne l'enseignement supérieur et offre des possibilités d'innovation et de développement durable sans précédent. Les plateformes d'apprentissage adaptatif telles que Coursera et edX adaptent le contenu éducatif aux besoins individuels des étudiants afin d'élargir l'accès à une éducation de qualité. Les salles de classe intelligentes alimentées par l'IA, équipées de tableaux blancs interactifs, de traduction en temps réel et de laboratoires virtuels, améliorent les expériences d'enseignement et d'apprentissage, tandis que la réalité virtuelle (RV) et la réalité augmentée (RA) créent des expériences d'apprentissage immersives dans des domaines tels que la médecine et l'architecture, permettant aux étudiants de mettre en pratique leurs compétences dans un environnement simulé (Université de Stanford, 2020). Le Centre pour l'IA dans la Société de l'Université de Californie du Sud a mis au point des systèmes de tutorat par l'IA qui apportent une aide personnalisée aux élèves dans des matières comme les mathématiques, améliorant ainsi les résultats d'apprentissage et réduisant les écarts de réussite (USC, 2020). Il existe plusieurs études de cas africaines réussies. L'UM6P est un exemple de premier plan en Afrique, où l'IA est au cœur de la recherche, de l'enseignement et de l'innovation. Le déploiement de ChatGPT Edu par l'université établit une nouvelle norme pour l'intégration de l'IA dans l'éducation, montrant comment la technologie peut être utilisée pour améliorer à la fois l'expérience des étudiants et l'efficacité opérationnelle. L'École Nationale de l'Intelligence Artificielle et de la Science des Données, établie à Taroudant, au Maroc, sous les auspices de l'Université Ibn Zohr (UIZ) à Agadir, et l'École Nationale de l'IA et des Sciences Numériques, créée à Berkane sous la supervision de l'Université Mohammed I (UM1) à Oujda, ont été inaugurées pour faire avancer l'éducation dans des domaines de pointe.

L'université du Cap (Afrique du Sud) et l'université de Strathmore (Kenya) ont intégré l'apprentissage piloté par la technologie en utilisant l'IA pour l'analyse prédictive afin d'améliorer les taux de rétention et de réussite des étudiants. L'Université du Nigeria, Nsukka, a développé une plateforme d'apprentissage en ligne alimentée par l'IA qui comprend des laboratoires virtuels et des tuteurs d'IA pour aider les étudiants dans les régions éloignées. L'université Ashesi se concentre sur l'utilisation de la technologie pour favoriser l'innovation et l'entrepreneuriat chez les étudiants et a intégré l'IA et l'apprentissage automatique dans son programme d'études, encourageant les étudiants à développer des solutions technologiques pour relever les défis locaux.

Un plus grand nombre d'outils et de technologies émergents alimentés par l'IA accélèrent la recherche en automatisant l'analyse des données, ce qui permet aux chercheurs de se concentrer sur une réflexion plus poussée et sur l'innovation. Ces outils améliorent également l'efficacité administrative et favorisent la recherche innovante. L'IA examine désormais de vastes quantités de données éducatives afin d'éclairer les processus de prise de décision dans les EES. Elle peut optimiser les opérations du campus en matière de durabilité, de la gestion de l'énergie à la réduction des déchets. Les initiatives de campus intelligents utilisent l'IA pour surveiller et réduire la consommation d'énergie, contribuant ainsi à leurs objectifs de durabilité.

Les gouvernements et les EES doivent donc investir dans l'infrastructure nécessaire pour soutenir l'intégration de l'IA et de la technologie, y compris l'internet haut débit, les ressources informatiques avancées et les mesures de cybersécurité. Cependant, la mise en œuvre de l'IA dans l'éducation doit être guidée par des considérations éthiques, garantissant la confidentialité des données, la transparence et l'équité. Les lignes directrices de la Commission européenne en matière d'éthique pour une IA digne de confiance constituent un cadre utile pour l'élaboration de politiques responsables en matière d'IA (Commission européenne, 2019).

Sous-thèmes 3 - Réingénierie des programmes d'études et Système fluide de transfert de crédits

Un aspect essentiel de la capacité des EES à innover et à promouvoir le développement durable est le remaniement des programmes d'études pour les rendre plus adaptables et intégratifs, ainsi que la mise en place de Système fluide de transfert de crédits. Les programmes traditionnels manquent souvent de la flexibilité et de l'interdisciplinarité nécessaires pour aborder les questions complexes et interconnectées du monde moderne. Les défis modernes, tels que le changement climatique et les inégalités sociales, requièrent des solutions qui s'appuient sur de multiples disciplines. Le passage d'un modèle basé sur le temps à un modèle basé sur les compétences garantit que les étudiants acquièrent les compétences et les connaissances nécessaires à leur propre rythme. Il est également essentiel d'intégrer les principes de durabilité dans toutes les disciplines, afin que tous les diplômés soient en mesure de contribuer au développement durable.

La collaboration avec l'industrie pour la co-conception des cursus assure que les programmes restent pertinents et alignés sur les besoins du marché du travail, tandis qu'un système robuste de transfert de crédits est essentiel pour favoriser la mobilité des étudiants, encourager l'apprentissage tout au long de la vie et assurer que les étudiants puissent facilement passer d'un établissement à l'autre sans perdre leur progression académique. Ce système est essentiel pour créer un paysage plus flexible et plus accessible en matière d'enseignement supérieur. Le processus de Bologne en Europe (Processus de Bologne, 2019) et le système européen de transfert et d'accumulation de crédits (ECTS) visent respectivement à assurer la comparabilité des normes et de la qualité des qualifications de l'enseignement supérieur, et à faciliter la mobilité des étudiants et la reconnaissance académique à travers l'Europe (Commission européenne, 2020).

Les initiatives en Afrique sont nombreuses. L'Union africaine a lancé la Stratégie d'Harmonisation de l'Enseignement Supérieur Africain afin de normaliser les programmes d'études dans les Etats membres et de mettre en place un système fluide de transfert de crédits. L'Association des Universités Africaines (AUA) a également lancé plusieurs initiatives similaires afin d'améliorer la qualité de l'éducation et de faciliter l'intégration régionale. Le Conseil interuniversitaire pour l'Afrique de l'Est (IUCEA) a développé l'espace commun d'enseignement supérieur de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE), un cadre pour la refonte des programmes d'études et un système de transfert de crédits entre les universités d'Afrique de l'Est. L'Université panafricaine (UPA), une initiative de l'Union africaine, propose des programmes d'études supérieures avec un cursus harmonisé entre ses instituts dans différents pays africains afin de promouvoir un système de transfert de crédits qui permet aux étudiants de suivre des cours dans différents instituts de l'UPA et de voir leurs crédits reconnus universellement. Le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) a développé un cadre régional de qualification pour l'Afrique francophone afin d'assurer la qualité et la comparabilité des programmes d'enseignement supérieur dans les Etats membres. L'UM6P a été à l'avant-garde de l'innovation des programmes d'études et de l'enseignement interdisciplinaire, alignant ses programmes sur les besoins de l'industrie mondiale. Son approche flexible de l'éducation comprend des modèles innovants tels que l'école de codage 1337, qui propose un apprentissage basé sur les compétences.

L'utilisation de plateformes en ligne pour gérer les transferts de crédits peut simplifier le processus pour les étudiants et les administrateurs. Aux États-Unis, la plateforme Transferology aide les

étudiants à voir comment leurs crédits seront transférés entre les établissements participants (Transferology, 2021). Il s'agit là de pistes de réflexion qui orientent le sous-thème de la conférence sur la réorganisation des programmes d'études et les systèmes fluides de transfert de crédits.

Sous-thème 4 - Recherche Collaborative et Renforcement des Capacités

Le renforcement des capacités garantit que les efforts de recherche contribuent au bien-être de la société et aux objectifs de développement à long terme. Alors que les défis mondiaux tels que le changement climatique, les crises sanitaires et les disparités économiques deviennent de plus en plus complexes, les EES doivent s'adapter en promouvant la recherche interdisciplinaire et en améliorant les compétences et les connaissances de leurs parties prenantes. La recherche collaborative rassemble des perspectives, des expertises et des ressources diverses pour aborder des problèmes mondiaux aux multiples facettes. En abolissant les frontières disciplinaires traditionnelles, elle encourage les solutions innovantes et renforce l'impact des résultats de la recherche. La recherche collaborative permet également le partage des ressources, telles que les données, les laboratoires et le financement, tout en offrant aux enseignants et aux chercheurs un développement professionnel continu sur les tendances et les méthodologies émergentes.

Au niveau intercontinental, le Programme de bourses Carnegie pour la Diaspora africaine (CADFP) soutient la recherche collaborative et les projets de renforcement des capacités entre les universités africaines et les universitaires issus de la diaspora africaine. L'objectif est de renforcer les capacités de recherche, d'améliorer la qualité de l'enseignement et d'encourager l'innovation dans les établissements d'enseignement supérieur.

Sur le continent africain, le rôle central de l'AUA dans la promotion de la collaboration en matière de recherche et des initiatives de renforcement des capacités parmi ses institutions membres est incontestable. Le Forum Régional des Universités pour le Renforcement des Capacités en Agriculture (RUFORUM), un consortium de 129 universités dans 38 pays africains, se concentre sur le renforcement de la recherche et de la formation collaboratives agricoles afin d'améliorer la sécurité alimentaire et le développement agricole. Le Centre Scientifique Ouest Africain sur le Changement Climatique et l'Utilisation Adaptée des Terres (WASCAL) est une initiative de collaboration entre les pays d'Afrique de l'Ouest qui se concentre sur la recherche sur le changement climatique et le renforcement des capacités en fournissant des programmes de formation de troisième cycle et en soutenant la recherche collaborative pour relever les défis du changement climatique et de l'utilisation des terres. L'Alliance des universités africaines de recherche (ARUA) renforce les capacités de recherche par le biais de programmes de formation et de développement, favorisant une forte culture de la recherche dans les universités africaines (ARUA, 2020).

Ces exemples et citations donnent un aperçu complet de la manière dont la recherche collaborative et le renforcement des capacités façonnent l'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique, soutiennent l'innovation et favorisent le développement durable sur le continent.

Sous-thème 5 – Changement climatique, Energie verte et Economie bleue

Les établissements d'enseignement supérieur ont un rôle essentiel à jouer dans la lutte contre le changement climatique par le biais de la recherche, de l'éducation et de l'engagement communautaire, en intégrant ce thème dans leurs activités principales afin de former une génération de leaders capables de relever les défis environnementaux. L'intégration de l'éducation au changement climatique dans toutes les disciplines garantit que les étudiants comprennent les impacts multiformes du changement climatique et sont préparés à développer des solutions innovantes. Les universités peuvent également s'engager avec les communautés locales et les parties prenantes locales dans l'élaboration et la mise en œuvre d'initiatives de durabilité sur le campus et à l'extérieur.

L'énergie verte est essentielle pour atténuer le changement climatique et parvenir à un développement durable. L'offre de programmes spécialisés dans les technologies des énergies renouvelables permet aux étudiants d'acquérir les compétences nécessaires pour faire progresser le secteur des énergies vertes. L'innovation dans le domaine des énergies vertes peut être stimulée par des centres de recherche spécialisés. La collaboration avec l'industrie améliore l'application pratique des technologies de l'énergie verte.

L'économie bleue, qui englobe l'utilisation durable des ressources océaniques pour la croissance économique, l'amélioration des moyens de subsistance et la santé de l'écosystème océanique, est une préoccupation émergente pour les établissements d'enseignement supérieur. L'offre de programmes en sciences de la mer et en océanographie prépare les étudiants à des carrières dans l'économie bleue.

L'Initiative Africaine pour le Climat et le Développement (ACDI) de l'Université du Cap propose des programmes d'études supérieures et mène des recherches sur la résilience climatique, l'énergie verte et le développement durable. L'UM6P, en partenariat avec l'IRESEN, a créé le Parc des énergies vertes (Green Energy Park) à Benguerir, au Maroc. Cette plateforme de pointe se concentre sur la recherche, l'innovation et la formation dans le domaine des énergies renouvelables, en particulier les technologies solaires. Elle soutient des projets tels que les solutions d'énergie photovoltaïque et thermique, le traitement de l'eau par énergie solaire et les installations d'essai pour les systèmes d'énergie durable. L'université Nelson Mandela, en Afrique du Sud, a créé un Campus des Sciences Océaniques pour se concentrer sur l'économie bleue, tandis que le Centre d'études sur le changement climatique (CCCS) de l'université de Dar es Salaam mène des recherches et propose des programmes de formation sur l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets.

Sous-thème 6 – Compétences et aptitudes entrepreneuriales

Pour favoriser l'innovation et le développement durable, les établissements d'enseignement supérieur doivent doter les étudiants d'aptitudes et de compétences en matière d'entrepreneuriat. Ces compétences sont essentielles pour stimuler la croissance économique, créer des entreprises durables et relever les défis mondiaux. L'entrepreneuriat stimule la croissance économique en créant des emplois, en favorisant l'innovation et en stimulant les économies locales. L'enseignement de l'entrepreneuriat cultive la créativité, la pensée critique et les capacités de résolution de problèmes. Elle prépare les étudiants à identifier les opportunités, à développer des solutions innovantes et à créer des entreprises durables. Les établissements d'enseignement

supérieur qui donnent la priorité à la formation à l'entrepreneuriat contribuent à une économie dynamique. Ils encouragent également le développement d'entreprises durables qui relèvent les défis sociaux et environnementaux. Par exemple, le Centre Bertha pour l'Innovation Sociale et l'Entrepreneuriat de l'Université du Cap se concentre sur la création d'entreprises qui ont un impact social positif (UCT, 2021). L'UM6P, en tant que pôle de premier plan pour l'entrepreneuriat, joue également un rôle central dans la stimulation de l'innovation et l'autonomisation des entrepreneurs, tant au Maroc qu'à l'échelle internationale. L'université se consacre à la promotion d'une culture de l'innovation et au soutien de la création de startups grâce à une approche globale comprenant des programmes d'incubation, d'accélération et d'éducation. Grâce à des initiatives telles que StartGate, INNOV'X et une variété de laboratoires d'innovation, l'UM6P offre un écosystème dynamique conçu pour nourrir des idées révolutionnaires, tout en fournissant un accès inestimable au financement, au mentorat et aux ressources pour les entrepreneurs à tous les stades de développement.

L'établissement African Leadership University (ALU), au Rwanda et à Maurice, propose un programme d'études conçu pour développer les compétences entrepreneuriales et de leadership. L'université propose des programmes axés sur la résolution de problèmes concrets, la pensée critique et le développement d'entreprises. Le centre @iLabAfrica de l'université de Strathmore, au Kenya, est un centre d'innovation et d'incubation de l'université de Strathmore qui soutient l'esprit d'entreprise axé sur la technologie. Il propose des programmes de formation, l'incubation de startups et un soutien aux jeunes entrepreneurs. Le programme "Solution Space" de l'école supérieure de commerce (GSB) de l'université du Cap constitue un écosystème pour les startups en phase de démarrage et un pôle d'innovation. Il permet aux étudiants et aux entrepreneurs d'accéder aux ressources, au mentorat et aux programmes de formation à l'entrepreneuriat.

L'intégration de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans différentes disciplines garantit que tous les étudiants, quel que soit leur domaine d'études, acquièrent des compétences entrepreneuriales essentielles. Fournir des expériences pratiques par le biais de stages, d'incubateurs et d'accélérateurs aide les étudiants à appliquer les connaissances théoriques dans des contextes pratiques. Encourager la collaboration entre étudiants de différentes disciplines favorise la diversité des points de vue et l'émergence de solutions innovantes. Organiser des concours et offrir des possibilités de financement incite les étudiants à développer et à présenter leurs idées entrepreneuriales.

Sous-thèmes 7 - Financement du Développement des Infrastructures dans les Etablissements d'Enseignement Supérieur

Des infrastructures adéquates et modernes soutiennent la recherche de pointe, améliorent l'environnement d'apprentissage et favorisent la collaboration. Ce sous-thème explore l'importance du financement du développement des infrastructures dans les EES, en mettant en lumière des stratégies et des exemples de réussite dans le monde entier.

Des infrastructures modernes, telles que des salles de classe intelligentes et des laboratoires bien équipés, améliorent la qualité de l'enseignement et l'engagement des étudiants. Les installations de pointe soutiennent divers styles d'apprentissage et favorisent un environnement collaboratif et interactif. Les installations et les technologies de recherche avancées sont essentielles pour mener

des recherches de qualité. Ces ressources permettent aux EES de rester à la pointe des avancées scientifiques et technologiques, contribuant ainsi à l'innovation et au développement durable. Les infrastructures durables, notamment les bâtiments à haut rendement énergétique et les installations d'énergie renouvelable, réduisent l'empreinte environnementale des EES et constituent un exemple pour les étudiants et la communauté.

Les gouvernements ont continué à jouer un rôle crucial dans le financement des projets d'infrastructure des EES par le biais de financements directs, d'aides et de subventions. Aux États-Unis, le Fonds d'aide d'urgence à l'enseignement supérieur (Higher Education Emergency Relief Fund - HEERF) apporte un soutien financier substantiel aux EES pour leurs infrastructures et d'autres besoins (U.S. Department of Education, 2021). Les collaborations entre les EES et les partenaires du secteur privé peuvent permettre d'obtenir des ressources supplémentaires pour les projets d'infrastructure. La mobilisation des anciens étudiants et des organisations philanthropiques peut générer un financement important pour les infrastructures. Les vastes campagnes de collecte de fonds de l'Université de Harvard ont permis de financer de nombreux projets d'infrastructure, améliorant ainsi ses installations et ses capacités de recherche (Université de Harvard, 2021).

L'exploration de modèles de financement innovants, tels que les obligations vertes et les obligations à impact social, peut attirer des investissements pour des projets d'infrastructures durables. L'Université d'Édimbourg a émis une obligation verte pour financer ses initiatives de campus durable, démontrant ainsi son engagement en faveur de la durabilité et de l'innovation (Université d'Édimbourg, 2019). Cette initiative des centres d'excellence de l'enseignement supérieur africain soutenue par la Banque mondiale a considérablement amélioré l'infrastructure des universités participantes en Afrique, renforçant leur capacité de recherche et de formation avancées dans divers domaines, notamment la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (Banque mondiale, 2019). De même, la Banque africaine de développement a financé plusieurs projets visant à améliorer l'infrastructure de l'enseignement supérieur en Afrique. Parmi les projets notables, on peut citer la construction de laboratoires modernes, de bibliothèques et d'installations TIC dans diverses universités.

Sous-thème 8 - Connaissances autochtones et préservation de l'environnement à travers la culture

Les connaissances et les pratiques culturelles autochtones offrent des perspectives inestimables en matière de développement durable et de préservation de l'environnement. L'intégration de ces perspectives dans l'enseignement supérieur peut favoriser l'innovation et une compréhension plus approfondie de la durabilité. Les connaissances autochtones englobent la sagesse, les pratiques et les compétences traditionnelles développées par les communautés autochtones au fil des siècles. Elles sont profondément enracinées dans les environnements et les écosystèmes locaux et offrent des approches durables de la gestion et de la conservation des ressources. Les communautés autochtones pratiquent depuis longtemps un mode de vie durable, entretenant une relation harmonieuse avec la nature. Leurs connaissances de la biodiversité locale, de la gestion de l'eau et des pratiques agricoles peuvent éclairer les efforts modernes en matière de durabilité (Berkes, 2018).

Les systèmes de connaissances autochtones sont adaptatifs et résilients, et fournissent des stratégies efficaces pour faire face aux changements environnementaux et aux catastrophes.

L'intégration de ces stratégies peut renforcer la résilience des communautés confrontées au changement climatique (Folke, 2006). La préservation des connaissances indigènes est essentielle au maintien de l'identité et du patrimoine culturels. Les établissements d'enseignement supérieur peuvent jouer un rôle essentiel dans la documentation et la promotion de ces pratiques, en assurant leur transmission aux générations futures. Ainsi, l'intégration des savoirs autochtones dans les programmes d'études de toutes les disciplines peut enrichir la compréhension de la durabilité par les étudiants. En collaborant avec les communautés locales, le Centre des Études Africaines (Center for African Studies, CAS) de l'UM6P, par exemple, documente les pratiques traditionnelles en matière d'agriculture durable et de sagesse écologique, en les associant à la science moderne pour relever les défis environnementaux. Cette approche enrichit les programmes universitaires, favorise l'identité culturelle et promeut des solutions innovantes pour la résilience climatique et le développement durable, positionnant le CAS comme un EES clé dans la préservation des connaissances indigènes et l'avancement de la gestion de l'environnement.

La collaboration avec les communautés indigènes permet aux EES d'intégrer des connaissances pratiques et des perspectives culturelles dans leurs programmes. Soutenir des projets de recherche axés sur les connaissances autochtones et les pratiques durables peut déboucher sur des solutions innovantes. La mise en place de programmes dédiés à la documentation et à la préservation des langues, des arts et des pratiques culturelles autochtones garantit la continuité de ces traditions. Mettre l'accent sur les connaissances et les pratiques culturelles autochtones enrichit l'environnement universitaire, en favorisant le respect de la diversité et l'inclusion. Elle offre également une perspective plus large sur la durabilité et la gestion de l'environnement.

L'Institut de Recherche de l'Okavango (ORI) de l'Université du Botswana se concentre sur la recherche et l'éducation liées à la gestion durable du delta de l'Okavango. L'institut intègre les systèmes de connaissances indigènes à la recherche scientifique afin de relever les défis environnementaux et de promouvoir la conservation. Le Centre des connaissances autochtones de l'Université des sciences et technologies de Mbarara, en Ouganda, se concentre sur la documentation et la promotion des systèmes de connaissances autochtones. Il collabore avec les communautés locales pour préserver les pratiques culturelles qui soutiennent la durabilité environnementale, telles que les méthodes agricoles traditionnelles et la phytothérapie. Le Centre d'études africaines de l'université Eduardo Mondlane, au Mozambique, encourage l'intégration des connaissances indigènes dans les programmes d'enseignement supérieur et souligne l'importance des connaissances écologiques traditionnelles dans la gestion et la conservation de l'environnement.

La combinaison des connaissances traditionnelles et des méthodes scientifiques modernes peut également déboucher sur des solutions innovantes pour le développement durable. Cette collaboration interdisciplinaire renforce la pertinence et l'impact de la recherche et de l'éducation. L'intégration des connaissances autochtones et la préservation de la culture dans l'enseignement supérieur sont donc essentielles pour favoriser l'innovation et le développement durable. En élaborant des programmes d'études qui intègrent les perspectives autochtones, en établissant des partenariats avec les communautés autochtones et en soutenant la recherche pertinente, les EES peuvent jouer un rôle central dans la promotion de la durabilité et de la préservation de la culture.

Sous-thème 9 - Contribution de l'Enseignement Supérieur aux Objectifs de Développement Durable (ODD)

Cette note sous-thématique explore la manière dont les EES peuvent contribuer aux ODD, en mettant en évidence les stratégies et les exemples de réussite de diverses institutions. Les EES forment les futurs dirigeants et professionnels, en les dotant des connaissances et des compétences nécessaires pour relever les défis mondiaux. En tant que centres de recherche et d'innovation et en alignant les programmes de recherche sur les ODD, les EES peuvent développer des solutions à des problèmes mondiaux urgents tels que la pauvreté, l'inégalité, le changement climatique et la santé.

L'intégration des ODD dans les programmes universitaires garantit que les étudiants comprennent l'importance du développement durable. Encourager les enseignants et les étudiants à mener des recherches sur des sujets liés aux ODD favorise l'innovation. L'Institut de Technologie de Massachusetts (MIT) a créé le laboratoire Abdul Latif Jameel Water and Food Systems Lab (J-WAFS) pour relever les défis mondiaux liés à l'eau et à l'alimentation, ce qui correspond directement à plusieurs ODD (MIT, 2021).

Les EES peuvent montrer l'exemple en adoptant des pratiques durables sur les campus, notamment des bâtiments à haut rendement énergétique et des programmes de réduction des déchets, ce qui va dans le sens de l'ODD 11 (Villes et communautés durables). La formation de partenariats mondiaux renforce la capacité des EES à contribuer aux ODD. L'Université des Sciences et Technologies Kwame Nkrumah (KNUST), au Ghana, accueille le Centre pour le Développement Durable, qui se concentre sur les énergies renouvelables, la planification urbaine durable et la gestion environnementale, tandis que l'Institut pour le Changement Climatique et l'Adaptation (ICCA) de l'Université de Nairobi mène des recherches interdisciplinaires sur le changement climatique et le développement durable. L'initiative de développement durable de l'UM6P montre comment les établissements d'enseignement supérieur peuvent faire progresser les ODD par l'éducation, la recherche et les partenariats. En intégrant le développement durable dans l'enseignement, en promouvant des pratiques écologiques sur le campus et en relevant des défis mondiaux tels que le changement climatique et les énergies renouvelables, l'UM6P prépare les étudiants à devenir de futurs leaders et favorise un changement significatif, servant de modèle pour le rôle de l'enseignement supérieur dans la réalisation des ODD.

Les établissements d'enseignement supérieur (EES) peuvent renforcer leur contribution au développement durable en se concentrant sur des domaines clés qui soutiennent la réalisation des ODD. L'agriculture durable et la résilience climatique sont essentielles pour garantir la sécurité alimentaire mondiale et atténuer les effets du changement climatique. Les EES peuvent approfondir leur développement de solutions innovantes pour des pratiques agricoles durables, réduire les émissions de gaz à effet de serre et promouvoir une agriculture résiliente au changement climatique. En outre, l'énergie verte et la gestion durable des ressources sont essentielles pour réduire la dépendance à l'égard des combustibles fossiles et promouvoir le développement durable ; les EES peuvent donc intensifier leurs recherches et leurs innovations dans ces domaines. Les systèmes urbains et les villes intelligentes sont également essentiels pour parvenir à un développement durable, et les EES peuvent développer des solutions innovantes qui favorisent la planification urbaine durable, le transport et la gestion des déchets. En outre, les EES devraient se

concentrer davantage sur la promotion de la santé, de la nutrition et du bien-être en renforçant la recherche sur la prévention des maladies, l'éducation nutritionnelle et l'accès aux soins de santé. En se concentrant sur ces domaines clés, les EES peuvent contribuer de manière significative à la réalisation des ODD.

De manière générale, les EES doivent étendre leur impact au-delà du campus en s'engageant auprès de la communauté et en établissant des partenariats. La collaboration avec les gouvernements, les entreprises et les organisations de la société civile renforce la portée et l'efficacité des initiatives de développement durable.

Appel à candidatures :

Cet appel à candidatures représente une opportunité significative de contribuer à la transformation de l'enseignement supérieur en Afrique. En abordant les questions cruciales décrites dans les sous-thèmes, nous pouvons collectivement façonner un avenir dans lequel l'enseignement supérieur servira de catalyseur pour l'innovation, le développement durable et l'amélioration globale du continent africain. L'AUA invite les chercheurs, les éducateurs, les décideurs politiques, les praticiens et les parties prenantes de tout le continent africain et au-delà à soumettre leurs résumés, articles et études de cas abordant les sous-thèmes ci-dessus. Les candidatures doivent fournir des idées innovantes, des solutions pratiques et des recommandations concrètes qui façonneront l'avenir de l'enseignement supérieur pour l'innovation et le développement durable de l'Afrique. Nous attendons avec impatience vos précieuses contributions et votre engagement dans ce dialogue crucial.

Lignes directrices pour la soumission :

Les soumissions doivent clairement articuler le type de récit, l'axe thématique, la modalité de présentation proposée (en présentiel ou virtuel) et la pertinence par rapport au thème de la conférence. Les soumissions doivent inclure une brève biographie du/des présentateur(s) et ses/leurs coordonnées.

1. Les résumés doivent comporter entre 150 et 300 mots (voir l'appel à communications pour plus de détails sur le site web de la conférence).
2. Les articles complets ne doivent pas dépasser 6 000 mots.
3. Toutes les soumissions doivent être rédigées en anglais ou en français.
4. Les soumissions doivent inclure le nom de l'auteur, son affiliation et ses coordonnées.
5. Date limite de soumission des résumés : Vendredi 28 mars 2025 à 16h30 GMT.
6. Les soumissions doivent être envoyées à : <https://indico.aau.org/event/1/abstracts/>
7. Notification des résumés retenus : Au plus tard le vendredi 18 avril 2025
8. Date limite de soumission des articles complets : Vendredi 13 juin 2025 à 16h30 GMT

Critères d'évaluation :

Les candidatures seront évaluées sur la base des critères suivants :

- Pertinence par rapport au thème et aux sous-thèmes.
- Originalité et innovation.
- Clarté des objectifs et de la méthodologie
- Caractère pratique et applicabilité des recommandations.
- Contribution à l'avancement de l'enseignement supérieur en Afrique.

Dates importantes:

- Date limite de soumission des propositions : Vendredi 28 mars 2025
- Notification de la décision : Au plus tard le vendredi 18 avril 2025
- Dates de la conférence : 21 - 25 juillet 2025

References

1. Banque Africaine de Développement (2023). Appui de la BAD à l'enseignement supérieur, BAD, 2023
2. Union africaine (2019). Stratégie d'harmonisation de l'Enseignement Supérieur en Afrique, Union africaine, 2019.
3. Université Ashesi (2021). IA et Innovation dans l'Enseignement Supérieur, Rapport sur l'innovation d'Ashesi
4. Berkes, F. (2018). Écologie sacrée. Routledge.
5. Processus de Bologne (2019). L'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur. (<http://www.ehea.info/>)
6. CAMES (2018). Cadre Régional de Qualification pour l'Afrique Francophone," Documentation CAMES, 2018.
7. Coursera (2021). À propos de Coursera. (<https://about.coursera.org/>)
8. Université Eduardo Mondlane (2023). Centre d'Etudes Africaines, EMU, 2023.
9. edX (2021). About edX. (<https://www.edx.org/>)
10. European Commission (2019). Lignes directrices éthiques pour une IA digne de confiance. (<https://ec.europa.eu/digital-strategy/sites/digital->
11. Centre d'Etudes Africaines (2020). Guide d'utilisation ECTS. (https://ec.europa.eu/education/resources-and-tools/document-library/ects-users-guide_en)
12. Commission européenne (2020). Horizon Europe. (https://ec.europa.eu/info/horizon-europe_en)
13. Folke, C. (2006). Résilience : L'émergence d'une perspective pour les analyses des systèmes socio-écologiques. *Changement environnemental mondial*, 16(3), 253-267.
14. Université Harvard (2021). Complexe des sciences et de l'ingénierie. (<https://www.seas.harvard.edu/sec>)
15. Prix Hult (2021). Fondation Prix Hult. (<https://www.hultprize.org/>)
16. Institut d'éducation internationale (2023). Programme de bourses Carnegie pour la diaspora africaine, IIE, 2023.
17. IUCEA (2017). Espace Commun d'Enseignement Supérieur de la Communauté d'Afrique de l'Est, IUCEA.
18. KNUST (2023). Centre pour le Développement Durable, Université des Sciences et Technologies Kwame Nkrumah, 2023
19. MIT (2021). Laboratoire des Systèmes d'Eau et d'Alimentation Abdul Latif Jameel (J-WAFS). (<https://jwafs.mit.edu/>)
20. MUST (2023). Centre des Connaissances autochtones, Université des Sciences et Technologies de Mbarara, 2023
21. UPA (2020). Programmes d'Etudes Supérieures et Système de Transfert de Crédits de l'UPA, Publications de l'Université Panafricaine, 2020.
22. RUFORUM (2023). Qui sommes-nous, RUFORUM, 2023
23. Schwab, K. (2016). La quatrième révolution industrielle. Forum économique mondial.
24. Université de Stanford (2020). Réalité virtuelle et réalité augmentée. (<https://vr.stanford.edu/>)
25. Université Strathmore (2022). ducation axée sur la technologie pour le développement durable, Strathmore Journal of Education
26. Université Strathmore (2023) @iLabAfrica, Strathmore, 2023.

27. Transferology (2021). À propos de la transférologie. (<https://www.transferology.com/>)
28. Département américain de l'Éducation (2021). Fonds d'Aide d'Urgence pour l'Enseignement supérieur (HEERF). (<https://www2.ed.gov/about/offices/list/ope/heerf.html>)
29. UBC (2019). La durabilité à l'UBC. (<https://sustain.ubc.ca/>)
30. UCT (2021). Centre Bertha pour l'innovation sociale et l'entrepreneuriat. (<https://www.gsb.uct.ac.za/berthacentre>)
31. UNECA (2016). L'Economie bleue : Opportunités pour le Développement Durable de l'Afrique, UNECA, 2016
32. Université du Botswana (2023). Okavango Research Institute, UB, 2023.
33. Université de la Colombie-Britannique (2019). Durabilité. (<https://sustain.ubc.ca/>)
34. Université du Cap (2023). Initiative africaine pour le climat et le développement, UCT, 2023.
35. Université du Cap (2023). IA et apprentissage automatique dans l'enseignement supérieur, UCT News, 2023.
36. Université du Cap (2023). Espace de solutions GSB, UCT, 2023
37. Université de Dar es Salaam (2023). Centre d'études sur le changement climatique, UDSM, 2023.
38. Université d'Édimbourg (2019). Obligation verte. (<https://www.ed.ac.uk/sustainability/what-we-do/sustainable-investment/green-bond>)
39. Université du Nigeria, Nsukka (2022). Apprentissage en ligne et IA dans l'enseignement supérieur nigérian, UNN Research Bulletin.
40. Banque mondiale (2019). Centres d'Excellence de l'Enseignement Supérieur Africain. (<https://www.worldbank.org/en/programs/africa-centers-of-excellence>)